

Canadian  
Forces  
College

Collège  
des  
Forces  
Canadiennes



## L'intégration des opérations de l'information : étude de cas de l'Armée canadienne

Major P. Carl Chevalier

### JCSP 45

#### Exercice Solo Flight

##### Disclaimer

Opinions expressed remain those of the author and do not represent Department of National Defence or Canadian Forces policy. This paper may not be used without written permission.

© Her Majesty the Queen in Right of Canada, as represented by the Minister of National Defence, 2022.

### PCEMI n° 45

#### Exercice Solo Flight

##### Avertissement

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent aucunement des politiques du Ministère de la Défense nationale ou des Forces canadiennes. Ce papier ne peut être reproduit sans autorisation écrite.

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de la Défense nationale, 2022.

CANADIAN FORCES COLLEGE – COLLÈGE DES FORCES CANADIENNES

JCSP 45 – PCEMI n° 45  
2020 – 2022

Exercise Solo Flight – Exercice Solo Flight

**L'intégration des opérations de l'information :  
étude de cas de l'Armée canadienne**

Major P. Carl Chevalier

*This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.*

*La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.*

## **L'intégration des opérations de l'information : étude de cas de l'Armée canadienne**

*« Je redoute trois journaux plus que 100 000 baïonnettes. »<sup>1</sup>*

*-Napoléon Bonaparte*

### **Introduction**

Cette citation de Napoléon Bonaparte, datant de plus de 200 ans, nous révèle que l'information, ou plus précisément le contrôle du message, était une préoccupation des grands commandants. En effet, depuis que guerre existe, les opérations d'information ont toujours figuré sur le champ de bataille. Mais ceci dit, il faut d'abord se rappeler que la guerre est une interaction politique, et qui dit interaction politique, dit influence. À sa racine, les opérations militaires sont une interaction diplomatique au sein de laquelle une partie tente d'imposer sa volonté sur l'autre (ou les autres). Donc il faut reconnaître que toute opération militaire cherche à modifier un comportement quelconque. Avec ce, il va maintenant sans dire que les opérations d'information qui recherche justement à employer l'information afin d'influencer un groupe donné se doivent d'être inclus dans la planification militaire et ceci est reconnu. Le Canada ne fait pas exception à cette réalité. Les expériences récentes en Afghanistan, en Irak et en Lettonie n'ont que soulignées l'importance de l'information dans l'ère que nous vivons, mais a aussi souligné des lacunes dans notre capacité d'intégration de l'information avec les plans de manœuvres.

De ce fait, plusieurs concepts qui tentent de définir les opérations ont surgit au fils des années. Nous pouvons penser au concept d'opérations exhaustives et bien d'autres. Loin de vouloir contribuer à ce panthéon en créant un autre concept, ce qui suit suggérera des avenues possibles pour simplifier l'intégration de l'information avec la manœuvre dans les Forces armées canadienne (FAC).

En employant l'Armée canadienne (AC) comme étude de cas, ceci sera fait en premier par une revue sommaire de la situation courante au niveau doctrinaire au sein de l'AC et conséquemment de l'entraînement. En deuxième lieux, nous explorerons comment quelques alliés et quelques-uns de nos adversaires traitent du dilemme de l'intégration de l'information et la manœuvre. Ensuite nous soulignerons les initiatives au sien de l'AC pour après proposer des pistes de solution possible pour harmoniser l'information et la manœuvre. Finalement nous concluons qu'il doit y avoir un effort considérable, mais nécessaire pour moderniser la façon dont les FAC intègrent l'information et la manœuvre afin d'assurer le succès stratégique désiré du gouvernement canadien.

### **Situation courante de l'Armée canadienne**

Doctrines de l'Armée canadienne. Selon la PIFC 3-10 les opérations d'information sont définies « comme des actions prises en soutien des objectifs politiques et militaires

---

<sup>1</sup> Citation célèbre mais non-attribué à un texte particulier. Saisie au <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/45487>

influençant les décideurs en affectant l'information d'un autre en exploitant et en protégeant sa propre information ». <sup>2</sup> En ce qui a trait de la guerre de manœuvre, l'AC adopte la définition de l'OTAN contenu dans l'APP -39, soit qu'elle est une « philosophie de la guerre et approche des opérations qui cherchent à vaincre l'ennemi en brisant sa cohésion morale et physique – sa capacité de combattre en tant qu'entité efficace et coordonnée – plutôt qu'en le détruisant physiquement par attrition graduelle » <sup>3</sup> Premièrement, la définition des opérations d'information, malgré qu'elle date de 1998 dans ce cas-ci, est toujours pertinente aujourd'hui, et miroite celle de l'OTAN et e plusieurs de nos alliés. Là où elle est un peu déficiente est au sur l'aspect « opération » car elle ne parle que des effets désirés sur l'information des ennemis ou de notre propre information. Malgré ceci, la définition de guerre de manœuvre par contre va chercher l'essentiel de l'intégration de la manœuvre et de l'information en affirmant qu'il faut « vaincre » l'ennemi par le biais de sa « cohésion morale et physique » plutôt que de le détruire. L'implication de l'intégration des opérations de l'information est claire ici. Donc, il serait faux de croire que les FAC ne considèrent pas les opérations d'information comme importante.

Dans les dernières années, peu-à-peu alors que les manuels passent sous révision, ils se voient, dans certain cas, tel qu'*Opération terrestre* et quelques autres ont ajoutés des paragraphes, voir des sections complètes, traitant des opérations d'information. Malgré que ceci paraîtrait comme une intégration, elle pourrait avoir eu l'effet contraire, séparant les opérations d'information comme une activité qui doit être considéré pour le plan de manœuvre, mais pas intégrale du plan de manœuvre.

La dernière publication officielle traitant des opérations d'information est la *Publication Interarmes des Forces Canadienne 3-10, Opérations d'information*, datant de 1998. Ce manuel est certes daté, mais il pré-date surtout la technologie de communication ubiquie d'aujourd'hui. De plus, par le biais de sa définition, elle-même décrit les opérations d'information comme étant quelque chose de séparé de la manœuvre. Cette définition renforce alors la pratique de consultation mais pas l'intégration. Alors que la définition de guerre de manœuvre d'*Opération terrestre* implique plus d'intégration.

Cette confusion entraîne une subordination des opérations d'information comme un élément à ajouter au plan de manœuvre alors qu'une symbiose des deux est nécessaire au succès. De plus, au travers de la doctrine, il y a confusion entre les activités d'influence et les opérations d'information, employant souvent les deux termes de façon interchangeable. *Opération Terrestre* va même jusqu'à confirmer cette impression en note de bas de page lorsqu'elle discute de la zone d'influence, en affirmant « Les opérations d'information ne concernent que les activités d'influence, telles que les affaires publiques, les activités liées à la coopération civilo-militaire, le profil et la situation des forces et les opérations psychologique » <sup>4</sup>. Or, ce même manuel défini les

---

<sup>2</sup> Gouvernement du Canada. Défense nationale. Publication interarmes des forces canadiennes 3-10. *B-GG-005-004/AF-010 – Opérations d'information des FC*. 1998, p.1-2

<sup>3</sup> Gouvernement du Canada. Défense nationale. *B-GL-300-001/FP-002 – Opérations Terrestre*. 2008, p. 5-69

<sup>4</sup> Gouvernement du Canada. Défense nationale. *B-GL-300-001/FP-002 – Opérations Terrestre*. 2008, p. 4-17 note 55

activités d'influence (AI) comme étant toute « Activité conçue pour influencer sur le caractère ou le comportement d'une personne ou d'un groupe à titre d'effet premier ordre. Note : Elle a un effet sur la compréhension, les perceptions et la volonté, et vise à modifier le comportement de la manière souhaitée »<sup>5</sup> et affirme plus tard que les AI sont une « composante » des « opérations d'information »<sup>6</sup> le tout pouvant porter le lecteur à confusion.

Les opérations exhaustives, qui forment la base des opérations de l'AC, sont définies comme « l'utilisation délibérée et l'orchestration de l'ensemble des capacités et activités disponible pour réaliser les effets voulus »<sup>7</sup>. Le concept vient chercher un aspect clé de ce qui est proposé ci-haut; soit que les opérations conduites doivent être créées et synchronisées sur la plaine physique *et* la plaine psychologique. L'effet secondaire de ce concept par contre est de garder ces deux plaines entièrement séparées. Donc elle est en soi contradictoire. *Opérations Terrestre* explique que les activités d'influence produiront plus souvent qu'autrement l'effet désiré sur le champ de bataille, atteignant ultimement la volonté de l'ennemi de combattre, ce qui, selon le texte, serait plus décisif que détruire sa capacité de combattre.<sup>8</sup> Donc, en résumé, les opérations exhaustives voient les opérations d'information et la manœuvre comme complémentaire, mais pas nécessairement intégrale.

Entraînement Individuel. Cette lacune doctrine produit aussi un effet cascade sur le système d'entraînement de l'AC et conséquemment sur les opérations. Le cours à titre individuelle, ou « de carrière » ont tendance à mentionner les opérations d'information sans toutefois en offrir d'exercice pratique. Le curriculum de cours comme le Cours d'Opération de l'Armée de Terre tend à renforcer l'impression donnée de la subordination de l'information au profit de la manœuvre. Nous voyons dans la norme de qualification et plan d'instruction du cours<sup>9</sup> que les objectifs de rendement traitant des opérations de l'information sont ségrégués ou subordonnés à ceux de la manœuvre et beaucoup moins important en frais de temps alloués.

Pour des cours spécifiques aux opérations d'information, il n'existe qu'une institution dans les FAC, soit le Centre de formation pour le soutien de la paix (communément appelé PSTC). Cette école a la tâche de livrer des cours d'opération psychologique, de coopération civilo-militaire et d'officier d'état-major d'opération d'information. Les cours sont, par contre, très sommaires en comparaison avec nos alliées et l'OTAN.

Entraînement Collectif. Tout d'abord il n'existe aucune Normes d'Aptitude au Combat (NAC) traitant des opérations d'information dans l'AC. Alors qu'il ne devrait probablement pas en exister de façon indépendante, il y a peu de mention de critères d'opérations d'information dans les NAC traitant des opérations de Groupe-brigade ou

---

<sup>5</sup> *Ibid*, p.5-5

<sup>6</sup> *Ibid*, p. 5-8

<sup>7</sup> Gouvernement du Canada. Défense nationale. *B-GL-300-001/FP-002 – Opérations Terrestre*. 2008, section 507

<sup>8</sup> *Ibid*, p.5-9

<sup>9</sup> Gouvernement du Canada. Défense nationale. Norme de Qualification et Plan d'Instruction – Cours sur les opérations de l'armée de terre (COAT). 18 juin 2015.

autre. Il n'existe aucune NAC pour les activités d'influences non-plus. Alors que nous avons des cours et les attentes de la pratique de ces aptitudes lors d'exercice, sans mentionner que la génération de la force de l'AC n'exige pas moins d'une sous-unité d'activité d'influence, elle n'est pas évaluée de la même façon que la manœuvre. Il en suit que l'absence de mention de critères pour la conduite d'opération d'information dans les NAC de Groupe-brigade, et l'inexistence de NAC pour les activités d'influence font en sorte qu'elle a le potentiel d'être mal-entraîné s'ils sont considérés du tout.

### **Les alliés et les adversaires**

Le Royaume-Unis. Avec la création du concept d'*Information Manœuvre*<sup>10</sup>, le Royaume-Unis semble avoir réussi à intégrer la manœuvre et l'information d'une façon opérationnalisée qui a le potentiel de fondamentalement changer la façon dont leurs forces opèrent. Avec la théorie, ils ont créé des structures pour les opérationnaliser en rassemblant toutes les fonctions de soutien au combat sous l'ombrelle d'une Division, soit la *Force Troops Command*<sup>11</sup>. Sous elle, deux brigades (entre autres), soit la 77<sup>th</sup> *Brigade* et la *ISR Brigade* ressortent du lot. Ces deux brigades se divisent les fonctions de reconnaissance, renseignement et surveillance dans une bde (ISR Bde) et les activités d'influences dans l'autre (77 Bde). Cette expérience veut donner aux bde de manœuvres les capacités nécessaires à l'intégration des opérations entre la manœuvre et l'information. Pour ce, cette Division a le mandat de générer des *Divisional Information Manœuvre Groups (DIMG)* et des *Brigade Information Manœuvre Groups (BIMG)*. Il s'agit d'un regroupement des spécialistes des unités de leurs brigade sous un commandement et contrôle cohésif (comme un groupement-tactique) qui se rattache avec la division ou la brigade de manœuvre et intègre ses capacités avec ceux de la manœuvre. Ce concept étant relativement nouveau, il n'existe pas beaucoup de littérature qui en confirme ou infirme la validité du concept.

L'Australie. Semblable au Royaume-Unis, l'Australie a aussi concentré ses capacités d'appui au combat dans une Division, soit la *Information Warfare Division*<sup>12</sup>. Ils ont par contre adopté la notion de *Information Warfare* (Guerre Informationnelle) sans toutefois la définir, mais plutôt en la décrivant comme « le contexte pour fournir et assurer l'information requise afin de supporter le processus décisionnel amis tout en niant et dégradant celle de l'ennemi »<sup>13</sup>. Cette description couplée avec les impératifs du gouvernement australien en matière de défense et de relations internationales a mené à la conclusion que le regroupement était nécessaire. Ce regroupement de soldats se concentre

---

<sup>10</sup> UK Army, Force Troops Command handbook. p.10 explique *Information Manœuvre* comme suit: "Information Manoeuvre integrates and synchronises Land's information capabilities to establish unity of effort across Defence's 'federated enterprises' for Networks, Intelligence, Cyber, Influence and Security. By exploiting the synergies between these capabilities, it enables a position of advantage in the physical and virtual dimensions, to deliver decisive outcomes in the cognitive. This is achieved by shaping our audiences' perceptions and maintaining or changing their behaviour, in line with the commander's intent."

<sup>11</sup> *Ibid*, p.6

<sup>12</sup> Australian government. Department of defence – Joint Capabilities Group. Consulté le 23 mai 2020 au <https://www.defence.gov.au/jcg/iwd.asp>

<sup>13</sup> Morgan et Thompson, *Discussion Paper 3 – Information Warfare: An emergent Australian Defence Force Capability* dans: Building Allied Interoperability in the Indo-Pacific Region – Center for Strategic & International Studies. Octobre 2018, p. 3 (traduction libre)

principalement sur la guerre d'information et interarmées, les systèmes de commandement, contrôle, communication et informatisé (C4) et l'information, la dimension cognitive de la fonction de l'information et l'engagement international.<sup>14</sup>

Alors que les alliés du Canada tendent dans une direction, les adversaires du Canada emploient également les opérations d'informations, certains diront à meilleur essor que les pays de l'OTAN. Or, ces adversaires emploient toutes les opérations d'information très différemment.

La Russie. La Russie est arrivée à maîtriser les opérations d'information depuis la création de l'Union soviétique. Sophia Porotsky, dans son article *Analyzing Russian Information Warfare And Influence Operations*, nous explique que pour la Russie, il s'agit du terme doctrinaire « Guerre Informationnelle » (Information Warfare ou *Informatsionnaya voyna*)<sup>15</sup> qui est un « concept holistique qui inclut les réseaux d'ordinateurs, la guerre électronique, les opérations psychologiques et les opérations d'informations »<sup>16</sup>. Elle développe que pour la Russie, la guerre froide n'a jamais vraiment arrêté, donc un « conflit » dans l'espace informationnelle est une extension de cette continuité de la guerre froide. Pour eux, ce conflit est perpétuel donc ils leur incombent de dominer. Elle conclut deux problèmes que cette vision russe de la guerre informationnelle crée pour l'ouest. Premièrement, la notion de guerre perpétuelle sur le plan informationnelle. L'occident, le Canada y compris, a tendance à créer une différence entre « temps de guerre » et « temps de paix », la Russie, elle voit le monde en qualité d'intensité de conflit, tantôt échaudé, tantôt plus froid, mais toujours en conflit. Deuxièmement, ils voient la guerre informationnelle comme équivalente (voir sans distinction) de la guerre conventionnelle tandis que l'ouest tend de se concentrer sur les aspects techniques d'une attaque informatique sans prendre en considération les aspects informationnelles.

La Chine. Elle voit les opérations d'information comme dominante. En 2015, ils ont créé le « Strategic Support Force » (SSF) qui comprend les capacités de l'espace, le cyberspace, la guerre électronique et les opérations psychologiques.<sup>17</sup> Semblable à la Russie, ils essaient d'intégrer les opérations cinétiques et informationnelles autant que possible. Aussi semblable à la Russie, les chinois ont adopté l'éthos d'état de guerre perpétuelle, par contre eux ont adopté une variante de cet « état de guerre » avec le principe de la « défense active »<sup>18</sup>. En gros, ils épousent qu'ils ne débiteront pas de conflit cinétique, mais qu'ils seront toujours prêts pour répliquer en cas d'attaque. Avec cette doctrine, nous pouvons facilement comprendre pourquoi ils emploient plus de « reconnaissance » en temps moins actifs, par l'entremise surtout d'espionnage et cyber-

---

<sup>14</sup> *Ibid*, p.17

<sup>15</sup> Porotsky, Sophia. (2019) *Analyzing Russian Information Warfare and Influence Operations*. Consulté le 23 mai 2020 au <https://globalsecurityreview.com/cold-war-2-0-russian-information-warfare/>

<sup>16</sup> *Ibid* – traduction libre.

<sup>17</sup> Pomerleau, Mark. (2019) DoD's assessment of China's information capabilities. Consulté le 23 mai 2020 au <https://www.c4isrnet.com/c2-comms/2019/05/03/new-report-explains-how-china-thinks-about-information-warfare/>

<sup>18</sup> Cordesman, A. H., Wang, M., Colley, S. *Chinese Strategy and Military Modernization in 2015: A Comparative Analysis*. Washington, DC: Center for Strategic & International Studies, 2015, p. 109

attaque. Cependant, la différence est au niveau de l'intégration du domaine informationnel. Alors que la Russie voit les « opérations » comme holistique, la Chine voit les opérations menées par l'information que la manœuvre supporte.<sup>19</sup> La différence est subtile, mais explique le comportement chinois.

### **Pistes de solutions possibles**

Les formations et unités canadiennes. La Brigade d'Appui au Combat Canadienne (BACC) est une formation qui pourrait être qualifiée d'hybride entre la *ISR Bde* et la *77th Bde* Anglaise, créé en 2017. Elle regroupe les éléments d'appui au combat de l'AC, comprenant la grande majorité des capacités de renseignements, de Guerre électronique, de surveillance aérienne (intégrale à l'AC) et par radar et d'ouverture de théâtre. Finalement, elle possède la seule unité d'activité d'influence à temps plein des FAC avec la Force opérationnelle des activités d'influence (FOAI). De plus, la BACC étudie de près les concepts de nos alliés et développe présentement un concept d'intégration appelé le Groupe d'Appui au Combat (GAC). Un peu du même principe que le modèle de *BIMG* du Royaume-Unis, cette unité serait attachée aux Groupe-brigade mécanisée canadienne pour mieux intégrer l'information et la manœuvre.

La FOAI est une petite entité formée d'une trentaine de soldats principalement issue de la Force de la réserve. Depuis 10 ans, elle est l'une des deux seules entités des FAC (avec PSTC) qui conduisent de l'entraînement et qui maintiennent des relations avec nos alliés dans ce domaine. En plus de la FOAI, il existe aussi des sous-unités d'activités d'influence au sein des Division canadienne de l'AC. Ces sous-unités ont un rôle de soutien des forces de la réserve dans leurs territoires et de génération de la force pour les opérations outre-mer.

Institutionnalisation des opérations d'information. Comme discuté à la première section ci-haut, il existe des contradictions et des incongruences dans la doctrine de l'AC envers l'intégration des opérations d'informations et la manœuvre. Pour connaître un succès dans cette intégration, l'ensemble de la doctrine de l'AC doit faire l'objet d'une révision. Sachant très bien qu'il s'agit ici d'une tâche monumentale, il serait préférable de débiter par les manuels clés tel qu'*Opération Terrestre*. Alors qu'il serait désiré que l'intégration du concept d'opération holistique serait totale, il est aussi reconnu qu'il serait peut-être moins important de l'inclure dans la doctrine propre aux métiers (doctrine de l'infanterie, blindé, etc).

Instruction Individuelle. Autant au niveau de l'instruction propres aux métiers qu'aux cours de développement supérieur, tel que le Cours d'Opération de l'Armée de Terre, les considérations quant à la planification et la conduite d'opérations selon l'intégration de l'information et la manœuvre doivent faire l'objet de révision et de mise à jour pour assurer que cette fusion devienne la norme et non une considération secondaire comme elle est comprise aujourd'hui. Ceci impliquerait des modifications probablement

---

<sup>19</sup> *Ibid*, p. 110

mineures aux cours novices du type Période Préparatoire (PP) niveau 1, mais exigerait des révisions beaucoup plus approfondies pour les cours du niveau PP 2 et 3.

L'entraînement. Au niveau de l'entraînement, surtout l'entraînement collectif, des modifications fondamentales doivent se produire. Principalement, les Normes d'Aptitudes au Combat (NAC) doivent faire l'objet de révisions approfondies et songés pour intégrer les aspects informationnels de façon efficace. Ceci servirait de garant que les exercices seront ensuite conduits avec la fusion désirée de la manœuvre et de l'information car les entités à l'entraînement y seraient évaluées sur leurs conduites. Il est par contre reconnu que ceci est plus vite dit que fait. Alors qu'il est relativement facile de déceler ce que nous voulons qu'une équipe de combat produise comme effet kinétique sur le terrain, il est drôlement plus difficile de reproduire de façon convainquante tous les résultats désirés sur le plan informationnel. Une intégration avec nos alliés est alors de rigueur pour apprendre comment ils franchissent cet obstacle.

Considération du niveau Opérationnel. Tout au long du teste, nous avons discuté du niveau de formation. Ceci n'est pas par coïncidence. La dichotomie entre les activités d'influences et les opérations d'information peut s'expliquer par le niveau à lequel nous opérons. Les activités d'influence se passent au niveau tactique; ce sont des actions posées qui cherchent à influencer une entité. Les opérations d'informations cherchent à employer tous les moyens de façons coordonner pour influencer l'adversaire. Au fil de ce texte, nous épousons le point de vue que la manœuvre et l'information se complètent dans l'atteinte des objectifs politiques du gouvernement, donc stratégique. C'est donc le niveau tactique qui produit les effets pour satisfaire aux objectifs du niveau stratégique. Cette réalisation a poussé plusieurs, comme Doane, de proposer que le niveau opérationnel ne soit plus, ou n'a jamais été nécessaire.<sup>20</sup> Or, quand on comprend que les opérations d'information et la manœuvre doivent être synthétisé que l'ont la nécessité du niveau opérationnel; le niveau opérationnel doit traduire les objectifs stratégiques en tâches tactique.

---

<sup>20</sup> Doane, Lawrence M. *It's just tactics: Why the Operational level of war is an unhelpful fiction and impedes the operational art.* In Small Wars Journal, <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/it%E2%80%99s-just-tactics-why-the-operational-level-of-war-is-an-unhelpful-fiction-and-impedes-the->

## **Conclusion**

En somme, nous pouvons alors conclure que l'AC possède une bonne base doctrinaire pour assurer que les opérations d'information et la manœuvre soient pleinement intégrées. Là où il y a place à amélioration est dans la conduite de l'entraînement individuel, l'entraînement collectif et par extension, les opérations.

De plus, l'AC est sur la bonne voie de par la création de la BACC et pas la suite les Groupe d'Appui au Combat. Cette réorganisation permettra non-seulement l'intégration des unités qui fournissent les capacités sur le plan informationnelle, mais nous rendras d'autant plus inter-opérable avec nos alliés qui suivent une voie similaire. De plus, avec des suivis auprès des expériences du Royaume-Unis et de l'Australie, nous pouvons bénéficier leçons sans à avoir à les vivre nous-mêmes. Donc une intégration plus étroite avec ces deux pays est tout à fait notre avantage.

En prenant le temps de bien intégrer les principes de la doctrine canadienne aux cours et exercices, et en poursuivant la réorganisation et l'investissement actuelle dans l'AC, nous pouvons graduellement avoir des soldats et des officiers qui ne voient aucune distinction entre la manœuvre et l'information, mais qui ne verront que des opérations.

## BIBLIOGRAPHIE

- Australian government. Department of defence – Joint Capabilities Group. Consulté le 23 mai 2020 au <https://www.defence.gov.au/jcg/iwd.asp>
- Cordesman, A. H., Wang, M., Colley, S. Chinese Strategy and Military Modernization in 2015: A Comparative Analysis. Washington, DC: Center for Strategic & International Studies, 2015.
- Doane, Lawrence M. (2015) *It's just tactics: Why the Operational level of war is an unhelpful fiction and impedes the operational art.* dans Small Wars Journal. Consulté le 23 mai 2020 au <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/it%E2%80%99s-just-tactics-why-the-operational-level-of-war-is-an-unhelpful-fiction-and-impedes-the->.
- Gouvernement du Canada. Défense nationale. Norme de Qualification et Plan d'Instruction – Cours sur les opérations de l'armée de terre (COAT). 18 juin 2015.
- Gouvernement du Canada. Défense nationale. *B-GL-300-001/FP-002 – Opérations Terrestre.* 2008.
- Gouvernement du Canada. Défense nationale. Publication interarmes des forces canadiennes 3-10. *B-GG-005-004/AF-010 – Opérations d'information des FC.* 1998.
- Morgan et Thompson, *Discussion Paper 3 – Information Warfare: An emergent Australian Defence Force Capability* dans: Building Allied Interoperability in the Indo-Pacific Region – Center for Strategic & International Studies. Octobre 2018.
- Pomerleau, Mark. (2019) DoD's assessment of China's information capabilities. Consulté le 23 mai 2020 au <https://www.c4isrnet.com/c2-comms/2019/05/03/new-report-explains-how-china-thinks-about-information-warfare/>.
- Porotsky, Sophia. (2019) Analyzing Russian Information Warfare and Influence Operations. Consulté le 23 mai 2020 au <https://globalsecurityreview.com/cold-war-2-0-russian-information-warfare/>
- British Army, *Force Troops Command Handbook.* Consulté le 22 mars 2022 au <https://www.army.mod.uk/umbraco/Surface/Download/Get/10550>